

PRATIQUE

Journal des écosystèmes performés N° 3

La semaine intensive d'art *Pratique manifeste* s'inscrit en perspective des orientations qui structurent le nouveau programme pédagogique de l'ENSA Strasbourg : temporalités, héritages et transformations ; matérialités, création et expertise technique ; habitabilité, habiter et enjeu social ; ressources, milieux et prospectives.

Il s'agit d'un ensemble de cinq workshops à visée pédagogique construits avec des artistes. Ces propositions sont l'objet de co-constructions avec des partenaires : le CRIC, collectif d'artistes et d'artisans ; Le Syndicat Potentiel, lieu de création, de rencontres et d'expériences artistiques ; le Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg (MAMCS) ; la Völklinger Hütte, patrimoine culturel mondial à Völklingen.

Les étudiant·es sont immergés dans un environnement professionnel d'accompagnement à la production. Les savoir-être s'enrichissent avec les savoir-faire dans un cadre pédagogique de coopération transversale et horizontale.

Les pratiques artistiques mobilisées sont contextuelles. Elles se déploient avec un ancrage ou une diffusion dans les espaces du quotidien, architectures ou informels. Leurs modes d'existence s'accordent avec celles de multiples sphères : sociale (latente et commune), urbaine (urbanité et urbanisme), mentale (psychique et numérique), rurale (environnement et paysage).

L'enjeu de *Pratique manifeste* est d'amener les étudiant·es à expérimenter des pratiques artistiques en prise avec la transition environnementale, à interroger les modèles établis pour redéfinir les espaces et rôles de l'art et de la créativité dans la société dans une perspective écosophique.

MANIFESTE

En partenariat avec le MAMCS Hiver 2024

Artistes intervenant·es
Céline Ahond

Étudiant·es
DE LA COLINA ARGIBAY Natalia ; DIJOUX Manon ; DUTHEIL Kilian ; ESCOBAR CASTRO Diana Galilea ; FRANCOIS NAVARRO Alexandra ; GAMEZ PABON Cristina ; HAMANN Léa ; JOSSO Joanne ; LINKE Sarah ; VICHÉRIAT Perrine ; VON BANKK Manon ; WOLFFINGER Julia

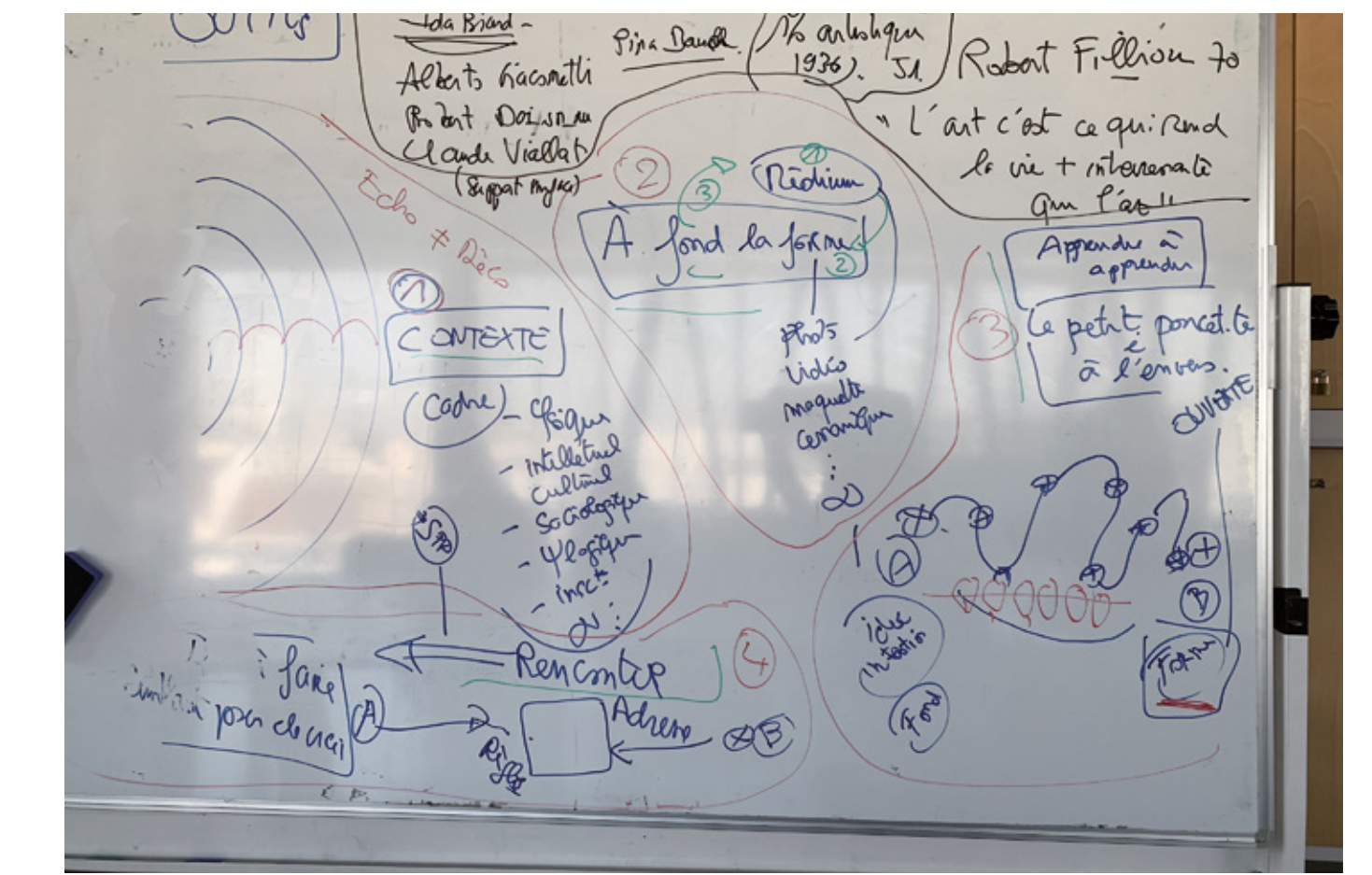
Quis
Direction éditoriale par Philippe Cieren. Conception éditoriale par Arnaud Théval et Mathieu Tremblin. Conception graphique par Mathieu Tremblin. Textes et images par l'artiste intervenant·e et les étudiant·es de l'ENSA. Remerciements à Alice Burg et Stéphane Lentz

Pratique manifeste, N° 3 Février 2024, Strasbourg - ENSA Strasbourg, Journal mural tiré à 500 exemplaires par atelier reprographie de l'ENSA Strasbourg.



1

2



3



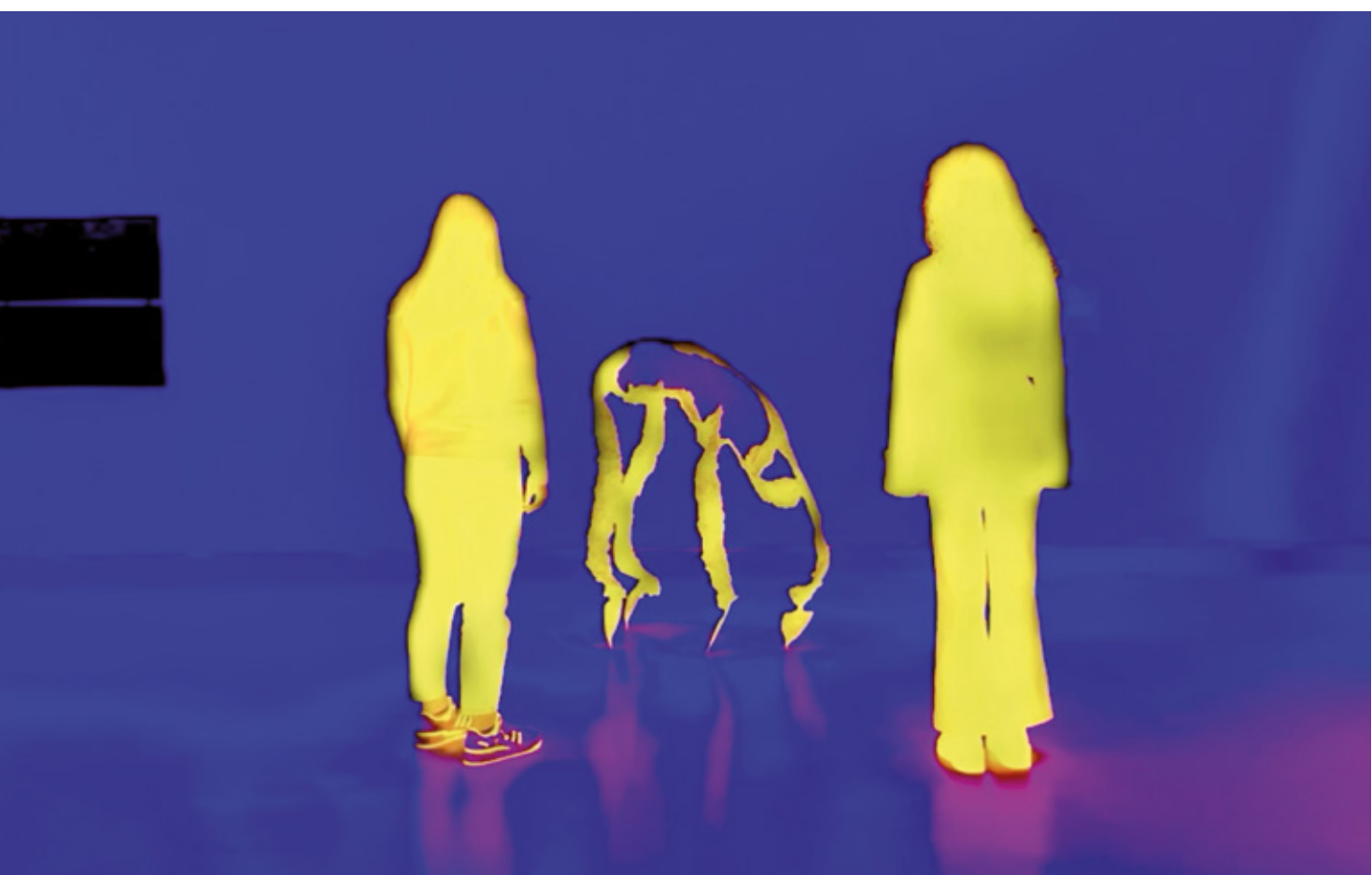
4

EMPREINTES

Est un projet vidéo qui met en lumière l'espace, les mouvements, les couleurs et les ambiances. L'univers mural est remis en question à travers l'importance des œuvres d'art et de son public. Les couleurs subliment le corps des visiteurs à travers des notions de partages non-verbaux, de rencontres, de parcours communs et d'émotions. Le musée devient un lieu sensible de relations sociales et de connexions humaines à partir de l'art. L'architecture du lieu accueille les individus et permet d'évoluer et d'échanger dans un temps suspendu. Le rythme de la vidéo propose une alternance entre instants de vie réels capturés en noir et blanc et instants de mise en valeur du corps et des connexions sociales qui apparaissent en jaune dans des espaces bleus. Le titre du projet E M P R E I N T E S, en rapport avec l'œuvre finale exposée au musée, s'inscrit dans une perception d'un unique ensemble où chaque individu laisse son empreinte sur son paysage dans un esprit de partage. Le son des séquences réelles est laissé brut tandis que les moments d'énergie partagée possèdent un son blanc continu comme suspendu.



Lien de la vidéo *empreintes* réalisée par Manon Dijoux, Perrine Vichériat et Manon Von Bankk dans le cadre du Workshop de Master 1 de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg « À bras le corps » encadré par Céline Ahond, au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, du 29.01.2024 au 02.02.2024.



9



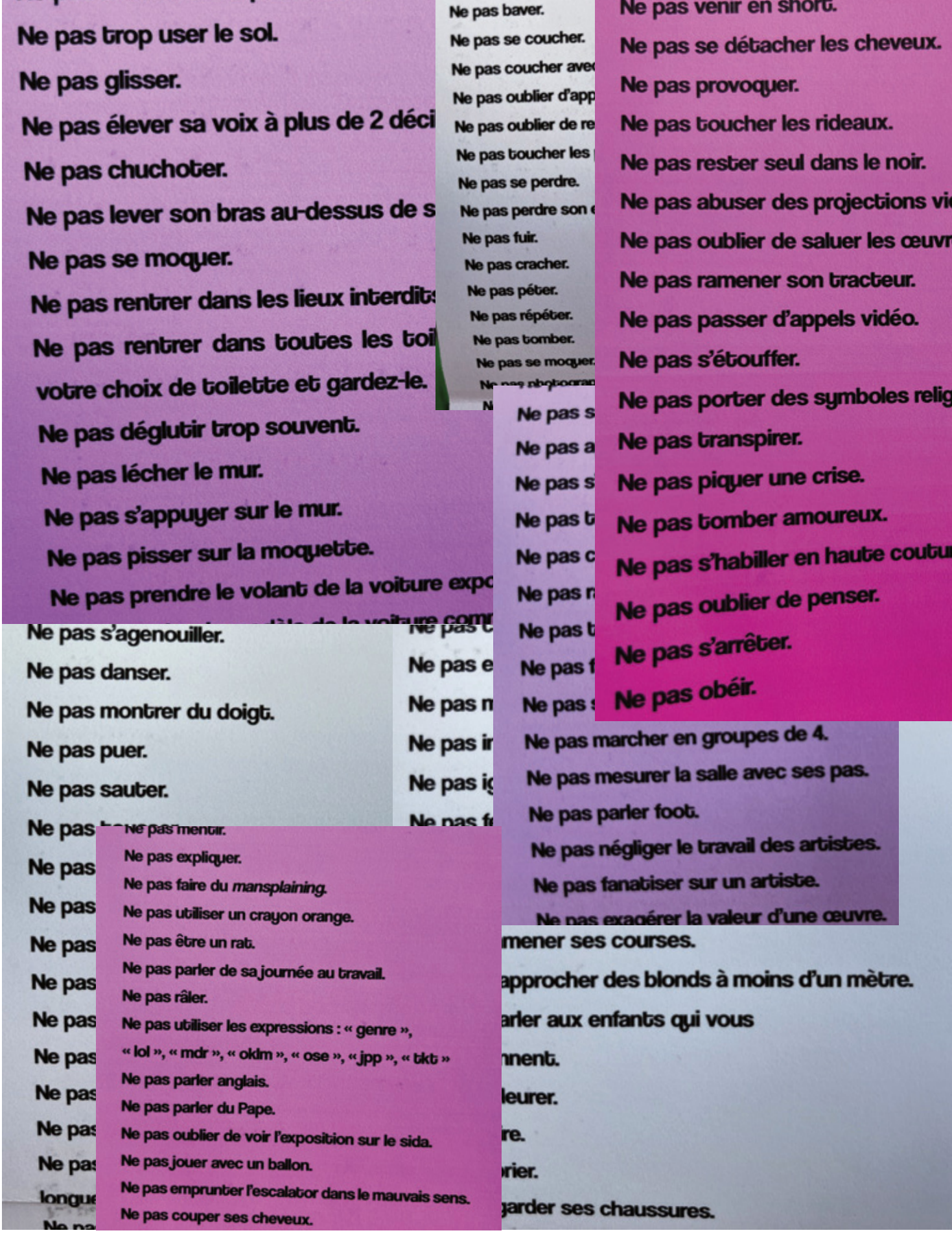
Autour de l'œuvre finale

Giuseppe PENONE, *Procédure in Verticale* 1, 1985.

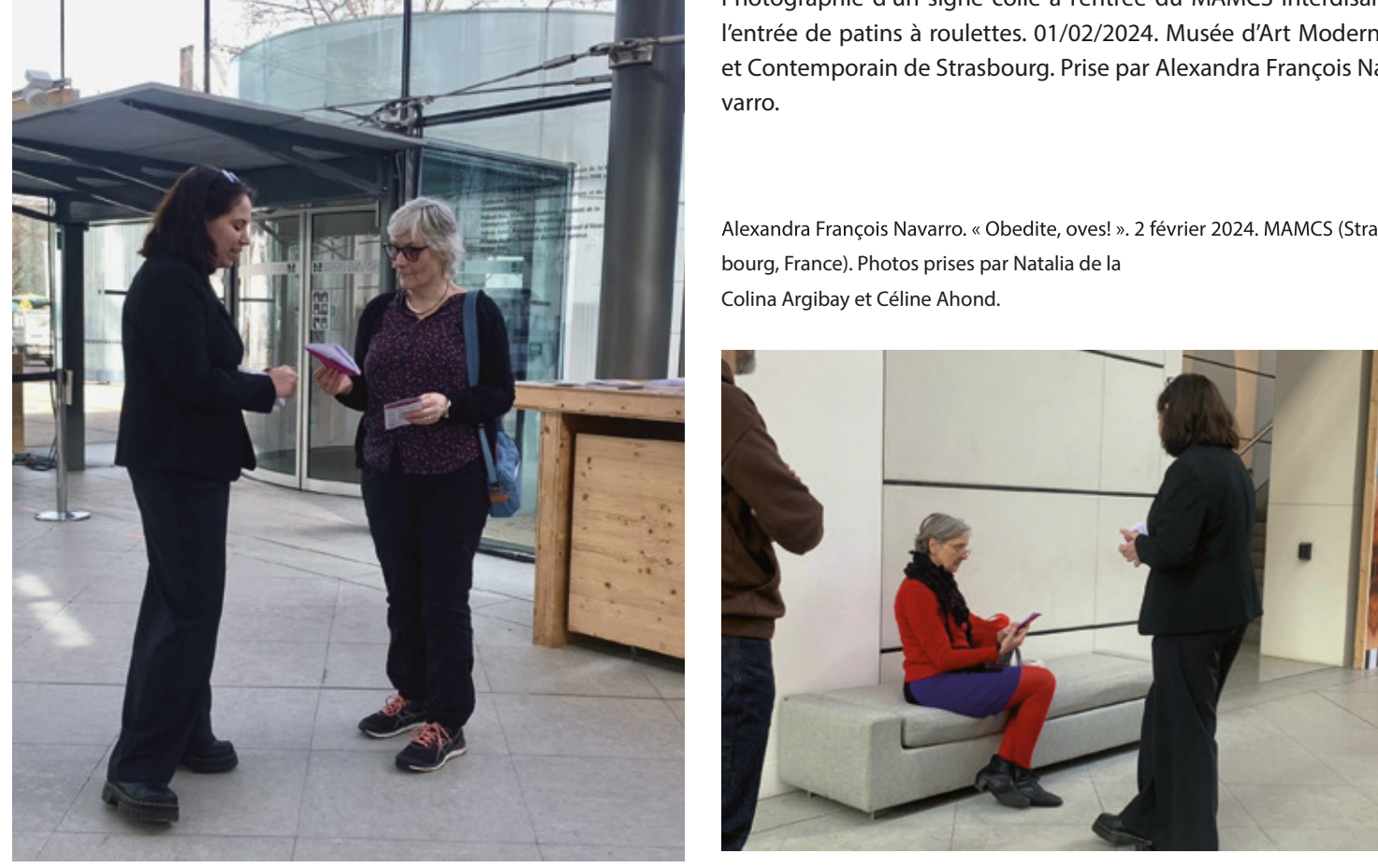
À la manière dont l'écoulement de l'eau façonne la roche ou dont les racines de l'arbre impriment le sol, Giuseppe Penone fonde son travail de sculpteur sur le principe de l'empreinte. Avant d'être coulée dans le bronze, *Procédure in Verticale* était une structure recouverte de terre dans laquelle l'artiste a imprimé la marque de ses doigts. Penone s'inspire ici d'un phénomène naturel primordial, celui du fossile qui laisse, en négatif, une trace de son existence. Évoquant aussi bien une silhouette humaine que celle d'une plante, cette sculpture opère leur fusion imaginaire et rappelle ainsi que toute matière - qu'elle soit minérale, végétale, animale, humaine, etc. - forme un unique ensemble en ce monde.

→ Manon Dijoux ; Perrine Vichériat ; Manon Von Bankk. Empreintes, 02.02.2024, Strasbourg

10



11



12

TICK TACK SENS



«Protection», 01-02-2024, Strasbourg, Galilea Escobar. Photographie Natalia De la Colina Argibay. Chacun de nous à des moments où notre esprit et nos mouvements se décalent, tandis que notre essence cherche à se libérer et notre esprit à arrêter de penser. Le mouvement fait partie de notre normalité-quotidienne celle intrinsèque des actions les plus simples comme cliquer, regarder, marcher.

«Conséquence», 01-02-2024, Strasbourg, Galilea Escobar. Photographie Natalia De la Colina Argibay. Notre projet cherche à donner l'espace où nous libérons nos pensées les plus profondes sans penser au lieu, à la personne, et à ce qu'ils diront.

«Tous les seres humanos tenemos lapsos mentales donde tenemos espasmos de movimientos donde nuestra esencia quiere liberarse y nuestra mente quiere dejar de pensar. «El movimiento es parte de nuestra normalidad-cotidianidad esta intrínseca en las acciones más simples como parpadear, mirar, caminar.»



«Soulagement», 01-02-2024, Strasbourg, Galilea Escobar. Photographie Natalia De la Colina Argibay.



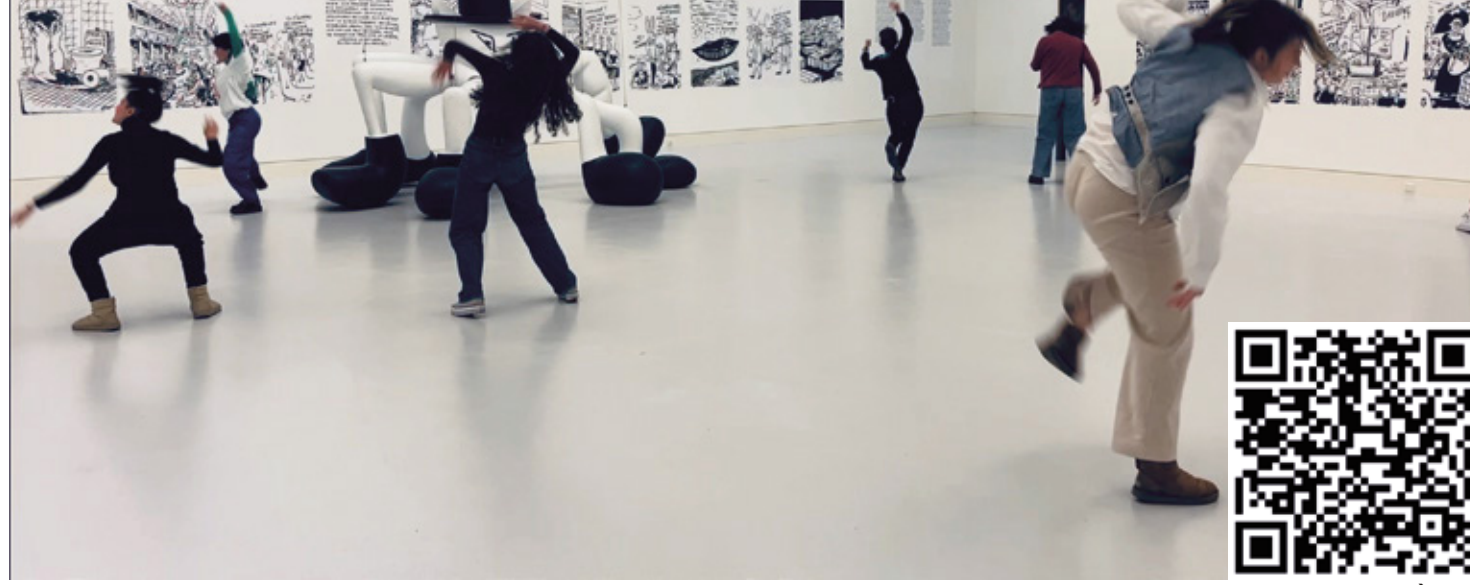
«Cadragne», 01-02-2024, Strasbourg, Galilea Escobar. Photographie Natalia De la Colina Argibay.

«Estasen», 01-02-2024, Strasbourg, Galilea Escobar. Photographie Natalia De la Colina Argibay.

«Le sentiment de chaque personne et la liberté de jouer - expérimenter avec l'espace a fait partie de notre apprentissage.

«El sentir de cada persona y la libertad de jugar - experimentar con el espacio ha sido parte de nuestro aprendizaje»

L'interprétation au musée consiste à voir comment les visiteurs interagissent avec les œuvres en libérant leurs intentions les plus profondes, en expérimenant le mouvement et en continuant dans la "normalité". «La interpretación en el museo consiste en ver como los visitantes interactúan con las obras liberando sus intenciones más profundas, experimentando el movimiento y continuando en la "normalidad»



«Folles», 01-02-2024, Strasbourg, Galilea Escobar. Photographie Natalia De la Colina Argibay.

VIDEO COMPLÈTE

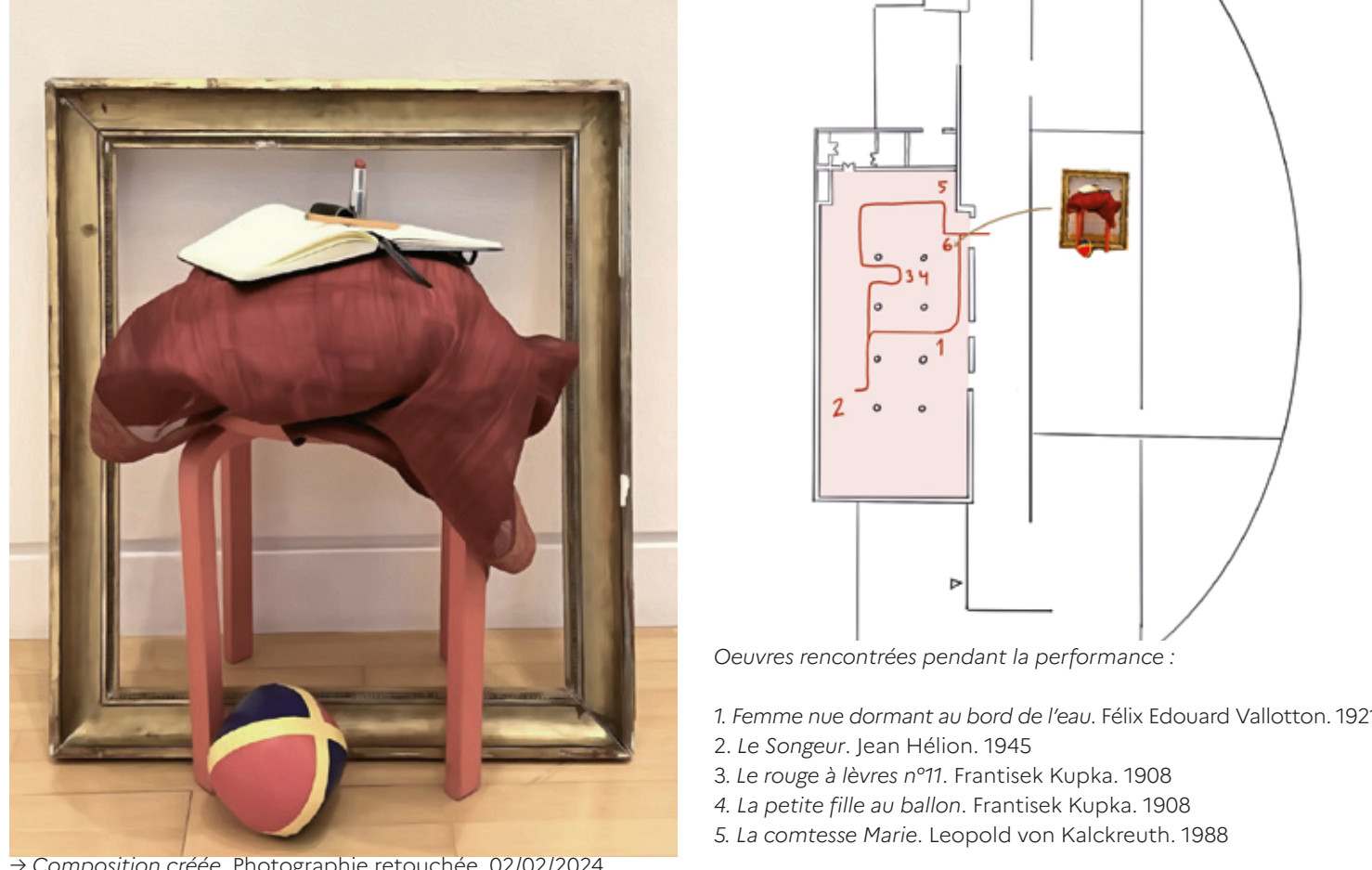
6

NATURE VIVANTE

À travers des objets qui symbolisent l'œuvre qui les relie, nous vous proposons une nouvelle composition, entre nature morte et œuvre vivante. La participation du spectateur qui devient acteur est essentielle pour faire vivre l'œuvre et transmettre l'histoire. Nature Vivante invite à participer à une composition picturale au sein du musée d'art moderne et contemporain. Pendant le parcours au musée, une rencontre entre le visiteur et les tableaux est rendue possible avec un médiateur. Celui-ci, en donnant un objet qui symbolise l'œuvre picturale qu'il représente, transmet un bout d'histoire et fait vivre les peintures. Tous les objets collectés peuvent ensuite être assemblés et créer une nouvelle composition au sein d'un cadre, symbole de l'objet artistique pictural, marquant la fin du parcours et laissant une trace de cette expérience.



→ Léa Hamann; Joanne Jossio; Sarah Linke; Julia Wolffinger. Vidéo 3min 11, 01/02/2024, Strasbourg, Musée d'Art Moderne et Contemporain.



→ Composition créée. Photographie retouchée, 02/02/2024.